

Introduction : migration, exil et diaspora dans la région nordique

MARIT ANN BARKVE

Les migrations vers et depuis la région nordique ne représente pas un phénomène nouveau. Bien que la migration ait été une constante dans l'histoire de la région nordique, le thème de l'immigration dans les pays nordiques, en particulier depuis les pays non occidentaux, domine la culture populaire et le discours politique, est perçu comme un problème économique et est un sujet de l'art et de la littérature. Ce volume spécial d'Études scandinaves au Canada, intitulé « Migration, exil et diaspora dans la région nordique », explore divers aspects de la migration – à travers les lieux, l'espace et le temps – au sein de la région nordique. Alors que la nationalité et l'identité nationale sont fondamentalement complexifiées par les auteurs dans les pages suivantes, ce volume spécial élargit également les limites de la définition de la « région nordique » pour inclure l'Amérique nordique.

Sarah C. Reed et Mirva Johnson examinent l'impact historique de la migration nordique sur l'Amérique nordique. L'article de Reed, « Le saint cosmopolite : l'identité mormone scandinavo-américaine de Nephi Anderson », réexamine la réception érudite de l'auteur Nephi Anderson. Reed souligne l'importance de préserver l'héritage culturel norvégien dans les œuvres de Nephi Anderson plutôt que de se concentrer uniquement sur l'identité mormone de l'auteur, tel que cela se produit le plus souvent dans la réception littéraire de Néphi Anderson. Mirva Johnson étudie la communauté finno-américaine d'Oulu, dans le Wisconsin, dans son article intitulé « Substitution linguistique et changements dans la structure de la communauté : étude de cas d'Oulu, Wisconsin ». Johnson utilise des données quantitatives des recensements de 1910 et 1920, ainsi que des preuves qualitatives provenant d'histoires locales pour démontrer le changement de langue, du finnois au bilingue, pour passer progressivement à l'anglais, dans la communauté du Wisconsin.

Si Reed et Johnson détaillent la migration historique en Amérique nordique, les articles restants de ce volume spécial examinent ces problèmes à travers une lentille contemporaine. L'article de Benjamin R. Titlebaum, « Liens manquants : la politique et la méconnaissance des démocrates suédois », critique l'approche académique dominante de l'étude des Démocrates suédois, un parti politique controversé de droite en Suède. Bien que les critiques dominantes des Démocrates suédois explorent les liens du parti avec d'autres forces d'extrême droite suédoises,

University of Wisconsin–Madison

Titlebaum plaide plutôt pour une compréhension plus nuancée du mouvement dynamique. Dans « La figure du « réfugié climatique » dans *Å resirkulere lengselen: avrenning foregår* (2015) », Jenna Coughlin analyse la figure du « réfugié climatique » dans la collection 2015 du poète norvégien Inger Elisabeth Hansen *Å resirkulere lengselen: avrenning foregår*. À travers une discussion sur le terme ou la figure du « réfugié climatique », Coughlin soutient que Hansen préconise une poétique de la relation qui s'inspire des formes dynamiques de la nature. L'article de Marit Ann Barkve, « « Écrire au-delà du dénouement » et la narration diasporique dans *Min annerledeshet, min styrke* de Loveleen Rihel Brenna », analyse les mémoires de 2012 de Loveleen Rihel Brenna. À travers une lecture attentive des mémoires, Barkve met en lumière l'utilisation par Brenna des modèles tant conventionnels que non conventionnels du genre féminin *Bildungsroman* (histoire du passage à l'âge adulte) afin de complexifier les récits traditionnels des femmes migrantes dans la Norvège multiculturelle.

Julie K. Allen explore la croisée de la religion et de la migration au Danemark contemporain. Dans son article intitulé « Les Églises migrantes comme vecteurs d'intégration dans la société danoise », Allen utilise les histoires orales d'une douzaine de femmes chrétiennes africaines à Copenhague et Aarhus pour analyser les expériences vécues des immigrantes avec les églises migrantes, comme vecteurs d'intégration et de formation de l'identité au Danemark.

Kate Moffat analyse également le Danemark contemporain dans son article intitulé « Race, ethnicité et violence liée au crime organisé : explorer les tensions multiculturelles dans le cinéma danois contemporain ». Moffat se penche sur la présence du « genre gangster » dans le cinéma danois. Dans quatre films danois, elle étudie la division raciale et comment le « genre gangster » est utilisé pour refléter et/ou subvertir les approches culturelles et politiques de la diversité au Danemark.

Le dernier article de ce volume spécial explore un thème à travers trois pays. L'article de Sabina Ivenäs, « Voyage de retour à la maison : l'identité de l'adopté transnational scandinave en mouvement », examine ce qu'elle appelle la littérature de l'adoption transnationale scandinave au Danemark, en Norvège et en Suède. Ivenäs illustre, par sa lecture attentive de plusieurs auteurs transnationaux adoptés en Scandinavie, que les auteurs de récits d'adoption transnationale scandinave sont aussi les auteurs de récits de migrants, car ils décrivent l'adopté comme un voyageur. J'espère que les articles de ce numéro spécial d'études scandinaves au Canada serviront à élargir l'érudition autour des thèmes suivants : « migration, exil et diaspora dans la région nordique ».

Marit Barkve,
University of Wisconsin–Madison